"Disassembled" Images: Allan Sekula and Contemporary Art (Lieven Gevaert Series) (sous la dir. d'Alexander Streitberger, Hilde Van Gelder)

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54602>

DOI : 10.4000/critiquedart.54602

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « "Disassembled" Images: Allan Sekula and Contemporary Art (Lieven Gevaert Series) (sous la dir. d'Alexander Streitberger, Hilde Van Gelder) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54602> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54602>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

"Disassembled" Images: Allan Sekula and Contemporary Art (Lieven Gevaert Series) (sous la dir. d'Alexander Streitberger, Hilde Van Gelder)

Fanny Dugeon

- 1 Dirigée par Alexander Streitberger et Hilde Van Gelder, enseignant l'histoire de l'art respectivement à l'Université catholique de Louvain et à la KU Leuven, cette publication est née d'un colloque international organisé en 2017 à Anvers autour de l'œuvre d'Allan Sekula (1951-2013), *Ship of Fools / The Dockers' Museum* (2010-2013), laissée inachevée à sa mort. Figure majeure de la scène artistique, artiste, enseignant, critique, Allan Sekula avait conçu ce vaste projet afin de rendre hommage aux dockers et à leur solidarité singulière. Hilde Van Gelder avait déjà précédemment dirigé un ouvrage sur cet ensemble ambitieux constitué d'une trentaine de photographies, de diaporamas (*Ship of Fools*), associés à une collection de quelque 1 250 objets hétérogènes (*The Dockers' Museum*) [Cf. *Ship of Fools / The Dockers' Museum Allan Sekula*, Rennes : La Crie ; Frac Bretagne, 2015]. L'ambition n'est ici pas des moindres : recontextualiser et analyser ce projet inachevé, en le mettant en regard de l'art contemporain. L'historien de l'art W.J.T. Mitchell précède les études, en replaçant dans une perspective historique le principe même de collection auquel succombe Sekula ["Planetary Madness: Globalizing the Ship of Fools", p. 21-37]. Reprenant celle du colloque, la structure en trois parties de l'ouvrage permet de se concentrer sur trois problématiques centrales dans cette création ultime, mais aussi dans l'œuvre de Sekula de manière plus générale. « Collecting Folly » [Collectionner la folie] répond en écho à l'essai de Mitchell, d'une appréhension curatoriale de cette œuvre [Bart de Baere et Anja Isabel Schneider, « Allan Sekula: The Double Helix of an Activist Stance and of Curating », p. 40-49] à un hardi déplacement vers les manipulations des images dans l'Egypte contemporaine [Ronnie Close, « Reframing the Aesthetics of Censorship », p. 66-80]. La deuxième

partie, « Maritime Failures and Imaginaries », ouvre le champ d'une réflexion maritime qui était propre à Sekula. L'artiste Marco Poloni y répond par exemple en faisant de la Mer Méditerranée un sujet en soi dans une subtile alternance iconographique et textuelle [« The Land Seen by the Sea », p. 114-143]. Enfin, d'une remise en perspective historique à partir des années 1980 [Alexander Streitberger, « "Cultural work as a Praxis." The Artist as Producer in the Work of Victor Burgin, Martha Rosler, and Allan Sekula », p. 192-211] à la déconstruction des actions des activistes [Benjamin J. Young, « "Decolonize This Place": Realism and Humanism in Photography of Israel-Palestine », p. 252-274], l'ultime partie, « Critical Realism in Dialogue », nous replonge dans l'idéal imaginé par Sekula, celui d'un réalisme singulier, ouvert aux collaborations artistiques avec les travailleurs, les activistes ou évidemment, les dockers.